ES

QUE

E

FONSSAGRIVES

THÉRAPEUTIQUE

GÉNÉRALE

RM121
F65

Smm
mdv

PRINCIPES

DE

THÉRAPEUTIQUE

GÉNÉRALE

PRINCIPAUX OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

1° **Traité d'hygiène navale**, ou de l'Influence des conditions physiques et morales dans lesquelles l'homme de mer est appelé à vivre et des moyens de conserver sa santé. Paris, 1856, in-8, xx-770 pages, avec 57 fig. (*Ouvrage couronné par l'Institut et adopté par le ministre de la marine et des colonies pour les bibliothèques des navires et des ports.*)

2° **Hygiène alimentaire des malades, des convalescents et des valétudinaires**, ou du Régime envisagé comme moyen thérapeutique. 2e édition. Paris, 1867, 1 vol. in-8 de xxxii-678 pages.

3° **Thérapeutique de la phthisie pulmonaire**, basée sur les indications, ou l'Art de prolonger la vie des phthisiques par les ressources combinées de l'hygiène et de la matière médicale. Paris, 1866, in-8, xxxvi-428 pages.

4° **Traité clinique des maladies de la poitrine** de W. Walshe, traduit et annoté sur la 3e édition. Paris, 1870, gr. in-8, de xiii-718 pages.

5° **Entretiens familiers sur l'hygiène.** Paris, 1870, 5e édition, in-18 jésus de xii-400 pages.

6° **Le Rôle des mères dans les maladies des enfants**, ou Ce qu'elles doivent savoir pour seconder le médecin. Paris, 1869, in-18 jésus de x-332 pages.

7° **L'Éducation physique des filles**, ou Avis aux mères et aux institutrices sur l'Art de diriger leur santé et leur développement. Paris, 1870, in-18 jésus de xi-327 pages.

8° **L'Éducation physique des garçons**, ou Avis aux pères et aux instituteurs sur l'Art de diriger leur santé et leur développement. Paris, 1870, in-18 jésus de xii-375 pages.

9° **Livret maternel** pour prendre des notes sur la santé des enfants (un livret pour chaque sexe). Paris, 1869, in-18 jésus de xii-42 pages.

10° **La Vaccine devant les familles.** Paris, 1871, in-18 jésus de 68 pages.

11° **La Maison**, Étude d'hygiène et de bien-être domestiques. Paris, 1871, in-18 jésus de xi-366 pages.

12° **Hygiène et assainissement des villes** : Campagnes et villes ; conditions originelles des villes ; rues ; quartiers ; plantations ; promenades ; éclairage ; cimetières ; égouts ; eaux publiques ; atmosphère ; population ; salubrité ; mortalité ; institutions actuelles d'hygiène municipale ; indications pour l'étude de l'hygiène des villes. Paris, 1874, 1 vol. in-8, 568 pages.

13° **Dictionnaire de la Santé**, ou Répertoire d'hygiène usuelle. 1 vol. gr. in-8 jésus de 1200 pages environ. (*Sous presse.*)

14° **Traité de thérapeutique appliquée** ou de l'emploi méthodique des moyens tirés de la pharmacologie et de l'hygiène pour le traitement des maladies et de leurs éléments. 1 vol. gr. in-8 d'environ 1000 pages. (*En préparation.*)

Corbeil. — Typ. et stér. de Crété fils.

PRINCIPES
DE
THÉRAPEUTIQUE
GÉNÉRALE
OU
LE MÉDICAMENT
ÉTUDIÉ AUX POINTS DE VUE

PHYSIOLOGIQUE, POSOLOGIQUE ET CLINIQUE

PAR

J.-B. FONSSAGRIVES

PROFESSEUR D'HYGIÈNE ET DE CLINIQUE SPÉCIALE DES ENFANTS ET DES VIEILLARDS
A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE MONTPELLIER,
MÉDECIN EN CHEF DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE CETTE VILLE, MÉDECIN EN CHEF
DE LA MARINE, EN RETRAITE,
EX-PROFESSEUR DE MATIÈRE MÉDICALE ET DE THÉRAPEUTIQUE A L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE BREST,
MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE ET DES ACADÉMIES
ET SOCIÉTÉS SAVANTES DE TURIN, MADRID, LISBONNE, STOCKHOLM, LA HAVANE, ETC.
OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, ETC.

Novi veteribus non opponendi, sed, quoad fieri potest, perpetuo jungendi fœdere.

Baglivi, *De Praxi medicâ*, lib. I, cap. iv.

UNIVERSIDAD AUTONOMA DE NUEVO LEON
FACULTAD DE MEDICINA
BIBLIOTECA

PARIS
LIBRAIRIE J. B. BAILLIÈRE ET FILS
Rue Hautefeuille, 19, près du boulevard St-Germain

M DCCC LXXV

Tous droits réservés

000603

PRÉFACE

Je me propose, dans ce livre qui me ramène à des études favorites interrompues par d'autres travaux, et aux souvenirs, toujours chers, d'un enseignement passé, d'embrasser dans une même vue d'ensemble tous les faits généraux qui se rattachent à l'étude des médicaments. C'est un essai de systématisation de leur histoire, une sorte d'introduction à l'étude de la thérapeutique appliquée, à laquelle, si le temps m'en est laissé, je consacrerai bientôt un ouvrage spécial.

La médecine pratique se résume substantiellement dans les deux arts auxquels j'ai donné ce que j'ai eu d'activité et auxquels je donnerai ce qui m'en reste : l'hygiène et la thérapeutique ; arts dont le but est commun, dont les moyens sont mêlés et qui entretiennent entre eux les rapports les plus étroits, je dirai même les plus nécessaires. L'étude de l'une m'a inspiré le goût de l'autre ; et, instruit par l'expérience des avantages de cette association, que j'ai rencontrée sans la chercher, je conseillerai toujours aux jeunes médecins de ne pas les étudier isolément.

L'art de conserver la santé n'est pas, en effet, distinct de celui de la rétablir, et la médecine réalisera un im-

mense progrès quand elle aura opéré l'effacement de cette délimitation arbitraire entre l'hygiène et la thérapeutique. Celle-ci est faite, en effet, de médicaments et d'hygiène, et elle ne devient vraiment efficace qu'en s'appuyant en même temps sur cette double série de moyens.

Je ne me suis dissimulé ni la gravité ni la difficulté de la tâche que j'entreprenais en écrivant, à l'heure d'agitation et d'incertitude médicales où nous sommes, un livre sur la philosophie thérapeutique. Je vais être conduit à toucher à toutes les grandes questions qui passionnent la médecine de mon temps ; je le ferai avec l'indépendance qui est le droit de l'écrivain et avec la sincérité qui est son devoir. Éclectique par nécessité plutôt que par tempérament intellectuel, je crois à la génération de la vérité scientifique par l'effort collectif des intelligences qui se sont vouées, ou se vouent, à sa recherche ; elle est, comme l'a si bien dit Bacon, fille du temps et non pas d'un cerveau, « *temporis, non autem ingenii humani, filia ;* » il faut donc en chercher les parcelles un peu partout : dans la gangue des erreurs ou des systèmes qui les renferme, dans le passé comme dans le présent ; et, sans tomber dans les exagérations d'un syncrétisme impossible, prendre notre bien, c'est-à-dire la goutte d'eau qui étanche notre soif du vrai, partout où nous le rencontrons. Le « *nec recentioribus, nec veteribus* » de Baglivi n'est pas seulement un programme de justice, il est aussi la vraie condition du progrès.

Descartes a formulé, avec la sûre intuition du génie, les règles auxquelles doit se discipliner tout esprit qui

essaye de généraliser : « N'admettre pour vraies que les choses qui s'imposent à l'esprit avec l'autorité de la vérité — diviser pour comprendre — aller du simple au composé — faire des dénombrements aussi entiers que possible des particularités avant d'en tirer une loi générale. »

Évidemment tout est là dans cette formule synthétique de la méthode cartésienne ; mais il est plus facile d'en sentir la lumineuse vérité que d'en tirer un bon parti pour le sujet que l'on traite. J'ai fait ce que j'ai pu ; l'indulgence du lecteur me tiendra compte, je l'espère, des difficultés, plus réelles aujourd'hui que jamais, d'un sujet pareil, qu'on ne peut aborder qu'avec le sentiment profond de son insuffisance.

J.-B. FONSSAGRIVES.

Montpellier, 6 janvier 1875.